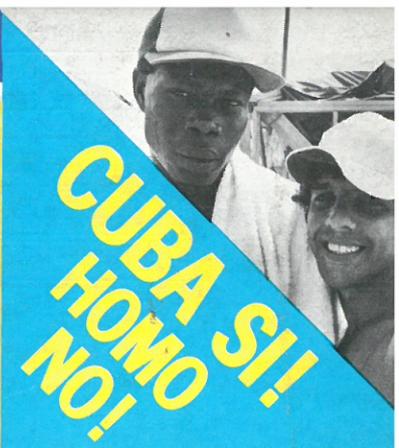


GAI helado PIED



CUBA SI!
HOMO
NO!



*Venise Perverse
Venise Masquée*

La Chronique Achrienne de Renaud Camus

Deux Crétois, c. 1900 : camarados ? Photo X (DR).



Calamus

à Elsa de Dreu,
où disparue ?

WALT WHITMAN a trop souffert jadis des traducteurs abusifs qui voulaient « l'améliorer » du point de vue de la « morale », et qui traduisaient *lover* par *ami* et *friend* par *amie* pour que je me donne le ridicule, aujourd'hui, de vouloir « l'améliorer » du point de vue de « l'art ». Il faut lui laisser, je crois, ces redondances rhétoriques un peu naïves qui font de lui, parfois, une sorte de formidable douanier Rousseau de la poésie, de la démocratie et de l'amour des hommes. J'ai souhaité respecter ses étrangetés, et lorsqu'il écrit *the liquid* pour désigner la mer, je n'ai pas voulu mettre *les flots*. L'autodidacte Whitman, le barde des grands chemins, des errances sous la lune et des enthousiastes *camarados* n'a rien à gagner à être transformé en correct poète de salon.

Les poèmes qui suivent sont extraits de *Calamus*, une section des *Feuilles d'herbe* qu'un préfacier américain a le front de juger « ésotérique ». L'hétérosexualité doit vraiment se donner beaucoup de mal pour trouver ces textes obscurs...

WHEN I HEARD AT THE CLOSE OF THE DAY

When I heard at the close of the day how my name had been receiv'd with
plaudits in the capitol, still it was not a happy night for me that follow'd,
And else when I carous'd, or when my plans were accomplish'd, still I was
not happy,
But the day when I rose at dawn from the bed of perfect health, refresh'd,
singing, inhaling the ripe breath of autumn,
When I saw the full moon in the west grow pale and disappear in the morning
light,
When I wander'd alone over the beach, and undressing bathed, laughing
with the cool waters, and saw the sun rise,
And when I thought how my dear friend my lover was on his way coming,
O then I was happy,
O then each breath tasted sweeter, and all that day my food nourish'd me
more, and the beautiful day pass'd well,
And the next came with equal joy, and with the next at evening came my
friend,
And that night while all was still I heard the waters roll slowly continually
up the shores,
I heard the hissing rustle of the liquid and sands as directed to me whisper-
ing to congratulate me,
For the one I love most lay sleeping by me under the same cover in the cool
night,
In the stillness in the autumn moonbeams his face was inclined toward me,
And his arm lay lightly around my breast and that night I was happy.

THIS MOMENT YEARNING AND THOUGHTFUL

This moment yearning and thoughtful sitting alone,
It seems to me there are other men in other lands yearning and thoughtful,
It seems to me I can look over and behold them in Germany, Italy, France,
Spain,
Or far, far away, in China, or in Russia or Japan, talking other dialects,
And it seems to me if I could know those men I should become attached to
them as I do to men in my own lands,
O I know we should be brethren and lovers,
I know I should be happy with them.

I DREAM'D IN A DREAM

I dream'd in a dream I saw a city invincible to the attacks of the whole of the
rest of the earth,
I dream'd that was the new city of Friends,
Nothing was greater there than the quality of robust love, it led the rest,
It was seen every hour in the actions of the men of that city,
And in all their looks and words.

QUAND J'AI APPRIS A LA TOMBEE DU JOUR...

Quand j'ai appris à la tombée du jour que mon nom avait été accueilli par
des applaudissements au Capitole, ce ne fut pas pour autant une
nuit heureuse qui suivit pour moi,
Et de même quand j'ai fait la fête, ou lorsque mes plans se sont réalisés, je
n'étais pas heureux pour autant,
Mais le jour où je me suis levé à l'aube du lit de la santé parfaite, reposé,
chantant, aspirant le souffle mûr de l'automne,
Quand j'ai vu la pleine lune pâlir à l'ouest et disparaître dans la lumière du
matin,
Quand j'ai erré seul sur la plage et me déshabillant me suis baigné, riant
avec les eaux fraîches, et que j'ai vu le soleil se lever,
Et quand j'ai pensé que mon cher ami mon amant était en chemin vers moi,
oh alors j'étais heureux,
Oh alors chaque bouffée d'air avait un goût plus doux, et toute la journée les
aliments m'ont mieux nourri, et la belle journée s'est heureusement
passée,
Et la suivante est arrivée avec une joie égale, et avec le soir de la suivante est
arrivé mon ami,
Et cette nuit-là tandis que tout était calme j'ai entendu les eaux rouler lente-
ment et sans interruption le long du rivage,
J'ai entendu le bruissement sifflant de l'élément liquide et du sable comme
s'il s'adressait à moi en murmurant pour me féliciter,
Car celui que j'aime plus que tout dormait étendu à mes côtés sous la même
couverture dans la nuit fraîche,
Dans le calme des rayons de lune d'automne son visage était incliné vers
moi,
Et son bras reposait légèrement autour de ma poitrine — et cette nuit-là
j'étais heureux.

(1860)

EN CE MOMENT, PLEIN DE DESIR ET SONGEUR...

En ce moment, plein de désir et songeur, assis seul,
Il me semble qu'il y a d'autres hommes en d'autres contrées qui sont pleins
de désir et songeurs,
Il me semble que je peux les chercher et les atteindre du regard en Allema-
gne, en Italie, en France, en Espagne,
Ou loin, très loin, en Chine, ou en Russie ou au Japon, parlant d'autres
dialectes,
Et il me semble que si je pouvais connaître ces hommes je m'attacherais à
eux comme je fais aux hommes de mes propres contrées,
Oh je sais que nous serions des frères et des amants,
Je sais que je serais heureux avec eux.

(1860)

J'AI REVE EN UN REVE...

J'ai rêvé en un rêve que je voyais une cité invincible aux attaques de tout le
reste du monde,
J'ai rêvé que c'était la nouvelle cité des Amis,
Rien n'y était plus grand que la qualité du robuste amour, tout procédait de
lui
Il était visible à chaque heure dans les actes des hommes de cette cité
Et dans tous leurs regards et leurs mots.

(1860)